

**Bulletin-December/Décembre 2011**

**IN MEMORIAM**

**William David Hopper (1927-2011)**



**President of IDRC 1970-1978 / Président du CRDI 1970-1978**

From the IDRC website / du site web du CRDI

We are deeply saddened to announce the death of William David Hopper, IDRC's founding president and a pioneer of international development.

David Hopper was born in Ottawa in 1927. He trained in agricultural economics at McGill and Cornell universities. In 1962, he moved to India to become an economist with the Ford Foundation, and was later a field director with the Rockefeller Foundation's agricultural program.

When IDRC was established in 1970, Mr Hopper's field experience in development research, combined with his reputation as "one of the fathers of the Green Revolution" in South Asia, led to his appointment as the Centre's first president.

C'est avec une très grande tristesse que le CRDI a appris le décès de William David Hopper, son tout premier président et un pionnier du développement international.

Né à Ottawa en 1927, David Hopper a étudié l'économie agricole à l'Université McGill et à l'Université Cornell. En 1962, il s'est établi en Inde afin d'accepter le poste d'économiste auprès de la Fondation Ford. Il a plus tard dirigé les activités sur le terrain du programme de développement agricole de la Fondation Rockefeller, également en Inde.

Puisqu'il avait acquis sur le terrain une expérience en recherche pour le développement et qu'il était considéré

He held the job until 1978.

David Hopper's leadership gave IDRC its early focus on agriculture, food, and nutrition, but his impact went far beyond that. His revolutionary approach to development defined our fundamental policies and activities — principles that not only guide the organization to this day, but continue to inform development practice worldwide.

He believed that poor countries do not need foreign experts to identify their local problems or explain how to solve them. Instead, aid recipients in developing regions should set their own research priorities, conduct their own studies, and find and apply their own solutions.

IDRC's role is to offer encouragement and support, or— as he quoted from the IDRC Act — to “assist the developing regions to build up the research capabilities, the innovation skills and the institutions required to solve their problems.”

This grassroots approach led him to champion the international composition of IDRC's Board of Governors and staff, and to insist that local capacity building should be a key aim of all of our activities.

After leaving IDRC, Hopper served as vice-president of the World Bank until his retirement in 1990. He is survived by his wife Ruth Zagorin, first director of IDRC's Social Sciences Division. He passed away on November 22, 2011 in Washington DC, aged 84.

comme « l'un des pères de la révolution verte » en Asie du Sud, M. Hopper a été nommé président du CRDI au moment de la création de l'organisme en 1970. Il a occupé cette fonction jusqu'en 1978.

Si l'on doit à David Hopper le choix du CRDI de privilégier dès la première heure l'agriculture, l'alimentation et la nutrition, la portée de son leadership s'est avérée beaucoup plus vaste encore. Son approche révolutionnaire du développement a façonné les façons de faire du CRDI. En plus de guider l'organisme encore aujourd'hui, les principes établis alors continuent d'éclairer les pratiques de développement partout dans le monde.

M. Hopper ne croyait pas que les pays pauvres devaient s'en remettre à des experts étrangers pour cerner leurs problèmes ou expliquer la manière de les résoudre. Il croyait plutôt que des bénéficiaires, dans des pays en développement, devaient établir leurs propres priorités de recherche, mener leurs propres travaux et trouver et adopter leurs propres solutions.

Le rôle du CRDI consiste à offrir soutien et encouragement ou, comme David Hopper l'a lui-même dit en citant la Loi sur le Centre de recherches pour le développement international, à aider les régions du monde en voie de développement à se doter du potentiel — en personnel et institutions — de recherche scientifique et d'innovation technique nécessaire à la solution de leurs problèmes.

C'est cette démarche menée à partir de la base qui a amené M. Hopper à insister sur le caractère international du Conseil des gouverneurs et de l'effectif du CRDI de même que sur l'importance de faire du renforcement des capacités à l'échelle

locale un objectif central de toutes les activités du Centre.

Après avoir quitté le CRDI, M. Hopper a été nommé vice-président de la Banque mondiale et est demeuré à ce poste jusqu'à sa retraite, en 1990. Décédé le 22 novembre 2011 à Washington, DC, à l'âge de 84 ans, il laisse dans le deuil son épouse, Ruth Zagorin, autrefois directrice de la Division des sciences sociales du CRDI

## §

### **Obituaries / Nécrologies**

*Washington Post:*

<http://www.legacy.com/obituaries/washingtonpost/obituary.aspx?n=william-d-hopper&pid=154741087>

## §

### **Alumni Remember / Les Anciens se souviennent**

David Hopper was the brilliant first President of the International Development Research Centre from 1970 until 1978.

David was a real polymath, and at monthly project meetings would give a wonderful talk at the start of the hour's meeting to about half the staff about the state of the world! He was by training an agricultural economist - MacDonald College in Montreal and then University of Chicago, and in the 1960s was in Delhi with the Ford Foundation, where he took on the role of mentor to early CUSO volunteers. I think it was Maurice Strong who recruited him during the planning of IDRC, and Mike Pearson and Barbara Ward made up the foursome that launched IDRC with such panache. David Spurgeon, who was The Globe's science correspondent, joined near the start to head the publications side, and I was the other Globe writer who was recruited by David soon afterward when I was at CIDA. I worked alongside Spurgeon until going off to the Commonwealth Secretariat in 1977, so I spanned most of David's time.

When he left in 1978 and Ivan Head was appointed president, David became Executive Vice-President of the World Bank under Robert McNamara, and finally retired near Chesapeake Bay with his wife Ruth Zagorin. He was fond of sailing. Another family note is that his brother Bill Hopper was the first chief executive of Petro Canada.

§

Je vous remercie de m'avoir transmis la mauvaise nouvelle du décès du père du C.R.D.I. J'ai connu David Hopper dès le premier jour de la création du C.R.D.I. C'est lui qui est venu d'Ottawa à Québec pour me demander de devenir vice-président du nouvel organisme. J'ai donc suivi de très près sa carrière remarquable au sein du C.R.D.I. et des organismes liés au développement des pays du tiers-monde. C'était un homme de vision, spécialiste du développement des pays du tiers-monde. Il n'hésitait pas à amener coucher sous tente dans un pays africain, dont je ne me souviens pas du nom, quelques membres du conseil du CRDI pour leur faire voir la vraie vie dans ce pays. C'était un passionné du développement des pays pauvres. Il croyait et voulait que le CRDI par ses différents programmes et la compétence de ses chercheurs puisse apporter une aide significative à ces pays.

Sa contribution au développement du tiers-monde a été remarquable. Son départ sera regretté par tous. Je perds un très bon ami, que j'ai admiré dès le premier jour.

Louis Berlinguet, vice-président du Bureau des Gouverneurs du C.R.D.I. lors de sa création, (grâce à David).

§

I first met David shortly after I joined the Agriculture, Food and Nutrition Sciences Division (AFNS) of IDRC in June of 1971. David chaired the Senior Management Committee and as such met collectively with his Directors on those occasions. I was not part of that august body in those years, but he created an informal equivalent called the Junior Professionals. This group met frequently with him to chat about current issues, particularly relating to international development. Most of my colleagues were quite experienced in that they had been overseas with CUSO. I was not that lucky, so I tended to sit and learn from the master. Dr. Hopper was instrumental in encouraging young development-oriented people to join IDRC, particularly after they had gotten their graduate degrees.

He was also a great believer in attracting the best young minds to IDRC, and many of the early employees went on to have distinguished careers in development. In particular, and this is also attributable to Joe Hulse, the Director of AFNS, at least six of our former colleagues went on to become Directors General of International Agricultural Research Centres, and at least as many others, to occupy senior positions within these Centres, or elsewhere in the development community.

David was a great believer in giving people the right tools, then letting them get on with their jobs. As such, we were never encumbered with excessive bureaucracy at the Centre.

David was a visionary, and he was instrumental in shaping IDRC's direction, and its ongoing success as an agent of change in international development. He will be missed.

Gerald (Gerry) Bourrier 1971-1996

§

J'ai eu le privilège de travailler à ses côtés de 1971 à 1975. Cette nouvelle m'attriste beaucoup.

Dans la chronique nécrologique, on rapporte que le Dr Hopper "croyait que les pays pauvres n'ont pas besoin d'experts (étrangers) pour identifier leurs problèmes locaux ou expliquer comment les résoudre. Dans les régions en développement, ceux qui reçoivent de l'aide (étrangère) doivent plutôt établir leurs propres priorités de recherches, mener leurs propres études et trouver et appliquer leurs propres solutions."

Cette conception de la collaboration internationale s'apparente à celle que le Dr Fernando Cupertino énonçait, en avril 1993, lorsqu'il proposa d'établir un programme d'échanges "culturels" entre le Brésil et le Québec dans le secteur de la santé, programme qui allait donner naissance à la COLUFRAS (Conférence luso-francophone de la santé).

La vision du Dr Fernando Cupertino a été reprise et renforcée par l'arrivée du Prof. Rémy Trudel à la tête de la COLUFRAS, en mars 2007: "échanges et collaboration internationale entre peuples égaux, où chacun peut apprendre à l'autre et de l'autre, dans un climat de respect mutuel."

Normand Asselin  
secrétaire-général de la COLUFRAS

§

A great loss, indeed!

His legacy is to be acclaimed. We can only hope that it won't disappear... We are witnessing the end of an era, a phase in which people like David used their intellect and station in society for the betterment of others, unlike what seems to now prevail: quite different in motivations, different in graciousness.

To Mrs. Hopper, a light in her own right, we offer our condolences.

Karl Smith

§

David laisse un bel héritage dont lui-même, sa famille et la communauté du CRDI peuvent être fiers.

Catherine Reynolds



David Hopper with Marion Pearson at an early meeting of the IDRC' Board of Governors  
David Hopper et Marion Pearson assistent à une des premières réunions du Conseil des gouverneurs du  
CRDI.